

## NOUS VIVONS TOUS NOS REVES BRISES

j'ai repris ma vie !

J'ai maintenant un copain .

L'ai je décidé ? Non, la vie a fait que ...

Je deviens fataliste avec le temps !

Je pensais que « refaire » ma vie était possible .  
« refaire sa vie » qui consiste en réalité à vivre une nouvelle vie de couple, celle qui a été perdue par suite du décès de mon mari, il y a plus de IO ans.

C'est cette foutu fatalité qui me l'avait imposé.

Choisit on sa vie ?

Curieusement des choix nous sont imposés et non proposés.

Nous vivons au fur et à mesure des circonstances telle ou telle tranche de vie. Il se trouve que par suite d'un évènement souvent fortuit , nous sommes amenés à agir et à réagir , pour accepter et parer à ce qui nous tombe dessus.

Tous les cas de figure sont permis. Il y a tellement de problèmes posés tant dans le monde du travail, de santé ou financiers !

Hier encore je croyais avoir emprunté un chemin qui mènerait vers mon but fixé, avec la volonté d'aller ensemble à partager les années à venir qui nous étaient offertes par le destin, et bien entendu dans une bonne entente !

MAIS , la vie fait que, chacun a gardé ses idées cachées et on s'imaginait que nos pensées allaient vers la même direction jusqu'au moment où l'on découvre que l'autre n'avait pas les mêmes intentions. Et c'est la déception.

L'honnêteté est de mise.

Il faut qu'on se dise les choses, quitte à casser les projets élaborés

Il faut accepter au nom de la liberté de chacun.

La liberté d'expression veut qu'on entende un état d'esprit insoupçonné mais révélé !

On pense connaître son conjoint, son compagnon trouvé par le fruit du hasard ; on s'adapte on se plie, on se fonde dans les jours qui se présentent à nous par facilité, pour ne pas imposer nos modes ou conception, d'un vécu imprimé par le passé.

Commodités ou complaisance ?

Comment qualifier l'acceptation , la compréhension, l'envie de s'accorder ?

On croit qu'on va gagner ! La confiance fait qu'on poursuit une entreprise plus hasardeuse, plus compliquée que prévue.  
Tout semble s'installer à force de gentillesse voulue.

Et, un jour, un jour un rappel à l'ordre vous est fait par l'autre.  
Votre partenaire par ses reproches vous secoue et casse la bonne marche d'un fonctionnement mis en place, par l'un et admis sans en parler.

Il faut se réveiller : tout est loin d'être parfait.  
On croyait, on croyait à un accord tacite, faute d'en avoir discuté.

C'est fou les non dits, les silences, les goûts endormis, sans rébellion sans manque apparent.

Pourquoi ? Pourquoi un matin, un soir, un jour de pluie, une nuit, le cœur vous crie : stop ! Il y a une erreur, vous vous êtes égarés ; vous avez quitté la route du bonheur espéré.

Les regards sont étonnés : qui a mené l'autre sans même lui demander sa permission ?  
Chacun porte une part de faute à sa charge, d'une imprudence commise d'un train train de mouvements faits par habitude qu'on n'entend pas.

Et voilà, le face à face, les yeux dans les yeux, à affronter.  
Qui des deux va ouvrir la bouche ?  
Qui va oser parler ?  
On est fâché, mais « on » c'est le premier qui va soulever le problème et c'est dur de s'exprimer.

Mener un débat est forcément trouver les failles d'un système qu'on croyait rodé et tout remettre en question et cela demande beaucoup d'attention.  
C'est à ce moment précis que se décante les faits et gestes que l'on a voulu vivre en les supportant par soucis de laisser glisser les petits travers inévitables chez tout être humain.

Le fait de les évoquer les rend soudain, plus détestables.  
Les grains de sable roulent dans les vagues et se déversent sur la page à notre vue montrés devant notre regard désapprobateur !

On se croyait « amis » - « amants » dans la vie, marchant, la main, dans la main, adoptant nos pas et voilà que l'arrêt sur image fait que le tableau comporte des taches !  
Sont elles effaçables car maintenant apparues, elles dérangent.

Chacun ne les voit pas de la même couleur, de la même dimension. C'est là que la personnalité joue son rôle. Et si chacun revient à son point de départ, l'union souhaitée loupée.

A bien réfléchir...

- deux êtres différents veulent aboutir
  - deux réflexions opposées pour obtenir un seul résultat
- Il va de soi que c'est mathématiquement « impossible » ?

J'ai dit « impossible » ?  
Quand un et deux font trois, le troisième est de trop !

Ou on balance ce qui dérange ; il en reste deux – ou il reste un excédent à porter.

Nous ne nous sommes pas consultés ; nous nous sommes séparés, les mots  
n'avaient plus de sens, la réalité s'imposait fatigués des efforts fournis  
dans le but d'une fusion non réalisée malgré notre bonne volonté ;  
il y a des différences qui complètent et celles qui éloignent .

Nus n'étions pas faits du même bois (le chêne et le roseau ne font pas bon ménage)  
Nous devons accepter ce que le hasard des rencontres a imposé !

LE POURQUOI RESTE TELLEMENT LE PLUS DUR A COMPRENDRE.

Pourquoi avoir vécu une tranche de vie qui ne semblait pas nous être attribuée ?  
A t elle été bénéfique.. et nous a t elle transformés ?

Le chemin est tracé par une main inconnue de nous, croyants ou pas...  
Je me mets en pause – je me pose une fois de plus, la question.. qui restera sans réponse.

Que dois-je faire pour bien faire ?

Faire ou ne rien faire.

Rien faire c'est mourir.

Je mets mon mouchoir sur ma peine. Je ne veux pas la voir et mon slogan me revient,  
me traverse l'esprit, je disait avant, souvent, « en avant, marche ou crève » !

La vie n'attend pas ; elle est dedans, elle est dehors, partout et tant qu'il y aura des hommes,  
l'envie reprend toujours ses droits ! Aimer c'est tellement important.

Être ou ne pas être ? Il faut garder les pieds sur terre.

DANYDEB

SUITE

'l'amour inconditionnel

- « nous vivons tous nos rêves brisés »

- la guérison